163. Contemplations contemporaines 2è partie

Auteur(s) : Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 163. Contemplations contemporaines 2è partie, 1995/05/01

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 30/09/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/francophone/items/show/3505

Texte de l'article

Transcription

N° 163, 1er mai 1995 : « Contemplations contemporaines » 2è partie

Je revenais d'une école qui fêtait son saint patron : Saint Georges, martyr du 4è siècle, adoré toujours en Grèce et patron de l'Angleterre. Adossée à un cimetière et s'ouvrant sur la mer, elle donne la perspective de l'aventure humaine. D'ailleurs son doyen, Jean Faragué, le contestataire inoxydable, l'un des derniers survivants des différentes purges politiques du Pédégé, l'homme au regard spécialiste de l'évasion, semblait me dire : « c'est là-bas ..»

« Là-bas … » Était-ce la mer qui appelait ? Ou les enfants dans la cour qui retenaient par leur rire ? Dans un pays où les jeunes meurent avant 40 ans ou marchent courbés, c'était rassurant au Collège Sr Georges. Car un visage qui ne rit jamais est le témoin d'un cœur mauvais. Je regardais la mer, au cœur acariâtre et je pensais à mes clairs de lune devenus des cimetières, quand je me moulais dans

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3505?context=pdf

mes amours.

Aujourd'hui, il est vrai que ce sont les capotes qui ont teint de clair de lune et les Amours à teinte d'occasion « peinturée ». Quant aux partis politiques, on joue à la veuve, toujours vierge, quêtant des idées à enterrer, déjà mortes d'ailleurs.

Les abeilles dans leurs danses, si rapides et apparemment si incohérentes, dessinent il paraît, des figures mathématiques précises. Et constituent, comme toute figure un langage. Il n'y a qu'à passer devant une mosquée, une cathédrale ou une école…De même, toutes les rencontres que fait un homme, fugaces ou marquantes, amenées par le hasard ou le besoin, expriment un discours bien construit, adressé à l'autre Ame pour la dresser, mais qui, au long de toute une vie, ne saisit que quelques mots sans suite. Ainsi vont notre « indépendance et notre « démocratie ». On se demande si « Mamadou et Bineta sont devenus grands ». Il me semble parfois saisir le sens de ce ballet humain autour de moi, deviner qu'on me parle à travers le mouvement des êtres qui s'approchent, s'immobilisent ou s'éloignent, brisant le mince fil qui lie au prochain. Mais nous ne pouvons pas renoncer à trouver un sens à notre existence. Il ne s'agit pas de savoir si l'on peut éviter de vivre dans ce monde, mais d'essayer de trouver un ordre humain dans ce monde.

Ne serions nous pas au seuil d'une période qu'on pourrait dénommer période extra-morale ? Tout, autour de nous, peut nous faire croire que ce qui nous vient à la conscience fait encore partie de la surface de sa « peau » qui, comme toute peau, cache bien plus de choses qu'elle n'en révèle : crise de la civilisation, de la culture, des valeurs éthiques dans leur ensemble. Mais où se situe l'origine de cette crise ? Ici, les interprétations peuvent diverger. L'Africain d'aujourd'hui souffre, dit-on, d'avoir perdu les valeurs de la tradition.

Et d'abord les valeurs religieuses. Il est fou d'avoir pensé que l'on pouvait tuer Dieu impunément, et que cette mort allait être notre accomplissement. Il y a 2000 ans que le dernier cri de martyr du Christ montait dans le silence du monde et ce cri, nous l'entendons encore. Les plus sourds d'entre nous peuvent regarder et voir tous les matins les mouroirs que sont devenus nos rues et nos hôpitaux. L'homme est-il mort ? Depuis des millénaires, dans sa vaine tentative de se dresser sur les deux pieds comme pour se rapprocher du ciel, il a déraciné bien des arbres plus grands que lui, libérant ainsi en même temps la clameur des peuples désespérés. Hors de Dieu, un humanisme véritable est-il possible ?

Bon, il était temps de passer à « l'Alliance Franco-Guinéenne » ; devenue un véritable centre culturel, le c… en moins. Quelqu'un dans le Allakabon qui m'amenait racontait : « Quand ma femme était à pieds, elle rentrait toujours avant moi à la maison. Mais depuis que je lui ai acheté une voiture, je ne la vois presque plus. Quand je lui pose des questions, elle me répond qu'il y avait des embouteillages. Hé kéla ! Femme bordelle, c'est embouteillé tout le temps…On prend la queue de tout. A Fakoudou ! Il paraît qu'on nous a botté au foot à Luanda. Je n'arrive pas à le croire. L'arbitre a dû tricher ou bien c'est parce qu'il faisait trop chaud et que le ballon était cubique. A moins que les Angolais aient aligné sur le terrain 100 joueurs. Sinon, qui peut battre notre « Fini National » ? A Fakoudou ! La prochaine fois on va gagner, si on joue dans « Erre Guinée » ou dans l'hélico de Fory Coco. On chen fout ! Quelle idée de classer les joueurs diaspos, alors qu'ils n'ont même pas le droit de voter. Qu'on les balance sans parachutes.

Bonne fête aux chômeurs qui travaillent!Tant pis pour les salariés en chaleur !

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3505?context=pdf

Communiqué Ceci et cela
Tous ceux qui n'ont rien à faire en ville, doivent rester chez eux.
Fory Coco et l'opposition n'aiment plus qu'on les imite
Les moutons égarés et volés sont convoqués
Par le minustre de l'insécurité, pour organiser
Leur « fête » de la Tabaski
Prière aux animaux de venir désarmés.
Les couteaux saisis sur les bandits sont déjà sur place
D'autre part les maladies sexuellement transmissibles
Sont priées de se faire identifier
Le plus tôt possible
Chez les putes les plus proches
La saison des pluies s'annonce et ces maladies
N'ont pas encore cotisé pour leur Barrage.
Quant aux poubelles,
Elles sont invitées à ne pas bouger
Les futurs ex-maires arrivent
Pour s'occuper de leur cas
C'est l'argent qui manque d'abord

Billet
« Un chat m'a conté »

- A Conakry on voit
- Des voitures premiers cris
- Des routes « derniers cris »
- Des épidémies qui téléphonent
- Des candidats à tout
- Des poubelles prêtes à tout
- Des partis : « Occasion peinturée »
- Des maires-mères loin de la mer
- Des coqs déréglés au réveil.
- Des bureaux vides
- Un prési absent

Quand on ne sait pas où aller
C'est la ville idéale

Par Williams Sassine

Description & analyse

Auteur de l'analyseDegon, Elisabeth
Contributeur(s)Degon, Elisabeth (collecte et saisie)
Éditeur(s) de la ficheDegon, Elisabeth
Auteur(s) de la transcriptionDegon, Elisabeth

Informations générales

LangueFrançais
Cote*Le Lynx*, n° 163

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3505?context=pdf

Présentation

Date1995/05/01
GenreDocumentation - Presse
Mentions légales

- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits
- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits
- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits (pour les collections, les items et les fichiers)
- Fiche : Elisabeh Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par Elisabeth Degon Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 16/09/2025

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3505?context=pdf

Chronique Assassine

"Contemplations contemporaines" 2è partie

Je revenais d'une école qui fêtait son saint patron: Saint Georges, martyr du 4è siècle, adoré toujours en Grèce et patron de l'Angleterre. Adossée à un cimetière et s'ouvrant sur la mer, elle donne la perspective de l'avenir humain. D'ailleurs son doyen, Jean Faragué, le contestataire inoxydable, l'un des derniers survivants des différentes purges politiques du Pédégé, l'homme au regard spécialiste de l'évasion, semblait me dire: "c'est là-bas...".

"Là-bas..." Etait-ce la mer qui appelait? Où les enfants dans la cour qui retenaient par leurs tutes? Dans un pays où les jeunes meurent avant 40 ans ou marchent courbés, c'était rassurant au Collège St Georges. Car un visage qui ne rit jamais est le témoin d'un cœur mauvais. Je regardais la mer, au cœur acariatre et je pensais à mes clairs de lune devenus des cimetières, quand je me moulais dans mes amours.

Aujourd'hui, il est vrai que ce sont les capotes qui ont teint de clair de lune et les Amours à teinte d'occasion "peinturée". Quant aux partis politiques, on joue à la veuve, toujours vierge, quêtant des idées à enterrer, déjà morts ailleurs.

Les abeilles dans leurs danses, si rapides et apparemment si incohérentes, dessinent il parait, des figures mathématiques précises. Et constituent, comme toute figure un langage. Il n'y a qu'à passer devant une mosquée, une cathédrale ou une école... De même, toutes les rencontres que fait un homme, fugaces ou marquantes, amenées par le hasard ou le besoin, expriment un discours bien construit, adressé à l'autre Ame pour la dresser, mais qui, au long de toute une vie, ne saisit que quelques mots sans suite.

Ainsi vont notre "indépendance" et notre "démocratie. On se demande si "Mamadou et Bineta sont devenus grands". Il me semble parfois saisir le sens de ce ballet humain autour de moi, deviner qu'on me parle à travers le mouvement des êtres qui s'approchent, s'immobilisent ou s'éloignent, brisant le mince fil qui lie au prochain. Mais nous ne pouvons pas renoncer à trouver un sens à notre existence. Il ne s'agit pas de savoir si l'on peut éviter de vivre dans ce monde, mais d'essayer de trouver un ordre humain dans ce monde.

Ne serions nous pas au seuil d'une période, qu'on pourrait dénommer période extra-morale? Tout, autour de nous, peut nous faire croire que ce qui nous vient à la conscience fait encore partie de la surface de sa "peau" qui, comme toute peau, cache bien plus de choses qu'elle n'en revèle: crise de la civilisation, de la culture, des valeurs éthiques dans leur ensemble. Mais où se se situe l'origine de cette crise? Ici, les interprétations peuvent diverger. L'Africain d'aujourd'hui souffre, dit on, d'avoir perdu les valeurs de la tradition.

Et d'abord les valeurs religieuses. Il est fou d'avoir pensé que l'on pouvait tuer Dieu impunément, et que cette mort allait être notre accomplissement, il ya 2000 ans que le dernier cri de martyr du Christ montait dans le silence du monde et ce cri, nous l'entendons encore. Les plus sourds d'entre nous peuvent regarder et voir tous les matins les mouroirs que sont devenus nos rues et nos hôpitaux. L'homme est-il mort? Depuis des millénaires, dans sa vaine tentative de se dresser sur les deux pieds comme pour se rapprocher du ciel, il a déraciné bien des arbres plus grands que lui, libérant ainsi en même temps la clameur des peuples désespérés. Hors de Dieu, un humanisme véritable est-il possible?

Bon, il était temps de passer à "l'Alliance Franco Guinéenne"; devenue un véritable centre culturel, le c... en moins. Quelqu'un dans le "Allakabom" qui m'amenait racontait: "Quand ma femme était à pieds, elle rentrait toujours avant moi à la maison. Mais, depuis que je lui ai acheté une voiture, je ne la vois presque plus. Quand je lui pose des questions, elle me répond qu'il y avait des embouteillages. Hé kéla! Femme bordelle, c'est embouteillé, tout le temps... On prend la queue de tout. A Fakoudou! Il parait qu'on nous a botté au foot à Luanda. Je n'arrive pas à le croire. L'arbitre a dû tricher ou bien c'est parce qu'il faisait trop chaud et que le ballon était cubique. A moins que les Angolais aient aligné sur le terrain 100 joueurs. Sinon, qui peut battre notre "Fini natiuonal"? A Fakoudou! La prochaine fois, on va gagner, si on joue dans "Erre Guinée" ou dans l'hélico de Fory Coco. On chen fout! Quelle idée de classer les joueurs diaspos, alors qu'ils n'ont même pas le droit de voter. Qu'on les balance sans parachutés.

Bonne fête aux chômeurs qui travaillent! Tant pis pour les salariés en chaleur!

Communiqué Ceci et cela

Tous ceux qui n'ont rien à faire en ville, doivent rester chez eux.
Fory Coco et l'opposition n'aiment plus qu'on les imite.
Les moutons égarés et volés sont convoqués Par le minustre de L'insécurité, pour organiser leur "fête" de la Tabaski.
Prière aux animaux de venir désarmés. Les couteaux saisis sur les bandits sont déjà sur place.
D'autre part, les maladies sexuellement transmissibles sont priées de ne faire identifier le plus tôt possible chez les putes les plus proches.
La saison des pluies s'annonce et ces maladies n'ont pas encore cotisé pour leur Barrage.
Quant aux poubelles, elles sont invitées à ne pas bouger.
Les futurs ex-maires arrivent pour s'ocuper de leur cas. C'est l'argent qui manque d'abord.

Billet

"Un Chat m'a Conté"

A Conakry on voit
- des voitures premiers cris
- Des routes "derniers cris"
- Des épidemies qui téléphonent.
- Des candidats à tout
- Des poubelles prêtes à tout
- Des partis: "Occasion peinturée"
- Des maires-mères loin de la mer
- Des coqs déréglés au réveil.
- Des bureaux vides
- Un prési absent

Quand on ne sait pas où aller
C'est la ville idéale.

Par Williams Sassine

N'Ko
Les 46 bougies

L'alphabet N'Ko a 46 ans. Cet événement a été fêté par l'antenne ICRA-N'ko de Conakry le 22 avril au centre islamique de Donka. En présence de nombreux adeptes et sympathisants. Thème: **"N'ko, gage de l'identité culturelle africaine"**. Président: Aboubacar Camara le cancaneur scientifique de la RTG. En présence de El Hadj Bella Doumbouya ancien ministre, Fodé Lamine Touré de l'Association des Ecrivains de Guinée, Djaka Mamady Kaba le boss de l'ICRA-N'ko. En levée de rideau: déclamation d'un poème dédié à Souleymane Kanté l'inventeur de l'alphabet par Melle Fanta Keïta sa petite fille. Communications en N'ko des thèmes: **"Problématique de tradition africaine"** par Oumar Kanté, **"planification familiale dans les sociétés traditionnelles"** par Amadou Kourouma, **"les maladies sexuellement transmissibles, un essai comparatif de l'éducation islamique dans les sociétés africaines de l'époque précoloniale à nos jours"** par Baba Diané.

Pour boucler, El Hadj Bella Doumbouya a invité les afrcains, notamment les intellos à écrire dans nos langues afin de rendre ce qu'ils ont appris dans celles des autres. *"C'est seulement chez nous qu'il y a des profs et docteurs en toutes sciences qui ne savent ni lire, ni écrire dans leurs langues. Nous devons cesser d'avoir honte de lire et écrire dans nos langues. C'est à ce prix que nous pourrons sauvegarder notre identité culturelle"*, conclura-t-il.

Moussa Cissé

Le Lynx
Journal satirique indépendant

Directeur de publication
Souleymane Diallo
Rédacteur en chef
Assan Abraham Keita
Rédacteur en chef adjoint
Diallo Thierno
Secrétaire Général de la Rédaction:
Moussa Cissé
Conseillers de la Rédaction
Williams Sassine
Bah Mamadou Lamine
Rédaction
Bah Fatoumata, Assan Abraham Keita, Williams Sassine, Bah Mamadou Lamine, Doré Prosper, Diallo Thierno, Cissé Moussa, Barry Ibrahima Sory, Sékou Amadou
Illustrations
Oscar, Slim
Editeur
GUICOMED, SARL
BP. 4968, Conakry
Compte N° 4236 BPMG
Distributeur
Diallo Bailo
Administration
Immeuble Baldé Zaire, Sandervalia
Tél.: (224) 44-32-14
BP. 4968, Conakry, Guinée
Composition, mise en page
FLYLYNX Info Im. Baldé Zaire
Tél. (224) 44-40/BP. 4532
Impression
Atlantic Press
05 BP 1532 Abidjan 05, RCI
Abonnements pour la Guinée
20 000 FG (6 mois), 40 000 FG (1 an)
Abonnements pour l'Étranger
nous contacter

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3505?context=pdf